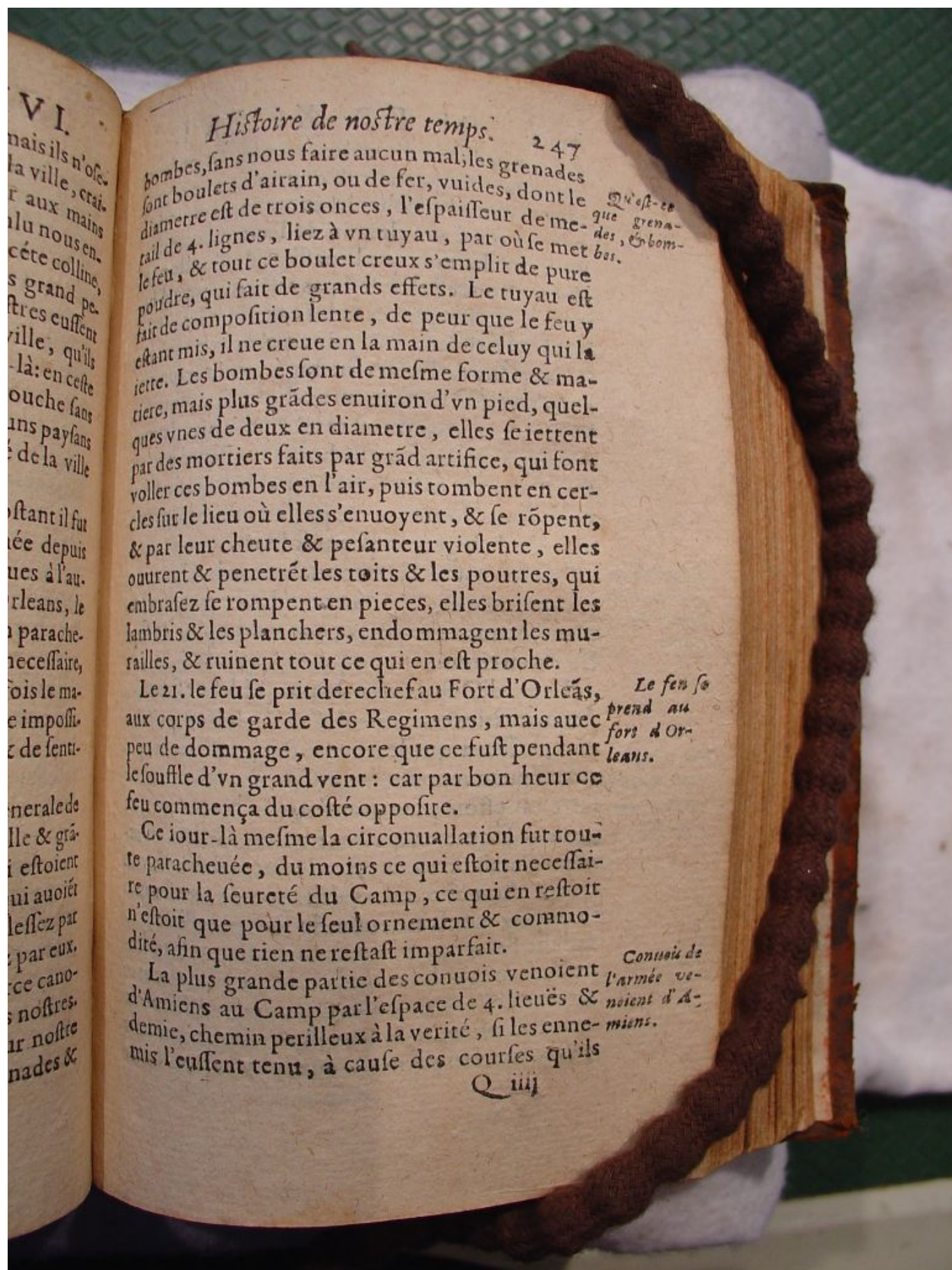


1636_246.jpg



1636_247.jpg



1636_248.jpg



248 M. DC. XX XVI.

sent faites de la ville en leur armée, & en leurs villes de refuge; mais il fut pourueu à ce qu'ils ne peussent empêcher les conuois: pour cet effect fut tracé vn chemin de l'autre costé de la Sôme, & d'autant que le passage du Foulloy, où alors le Pont estoit, n'est pas aisé en temps d'hyuer, pour les pluyes & les eaux causées du débord des riuieres, & principalement aux charriots; celui de Dours fut iugé le plus commode, où en tout temps toutes choses se passent par bateau, les riuages estans là fort droits de tous costez. Ce passage ainsi choisi fut asseuré par vn Fort qu'on y fit, entrepris par le soin du sieur Comte de Tonnerre, & parfait en peu de tēps, capable de loger cinq cens soldats.

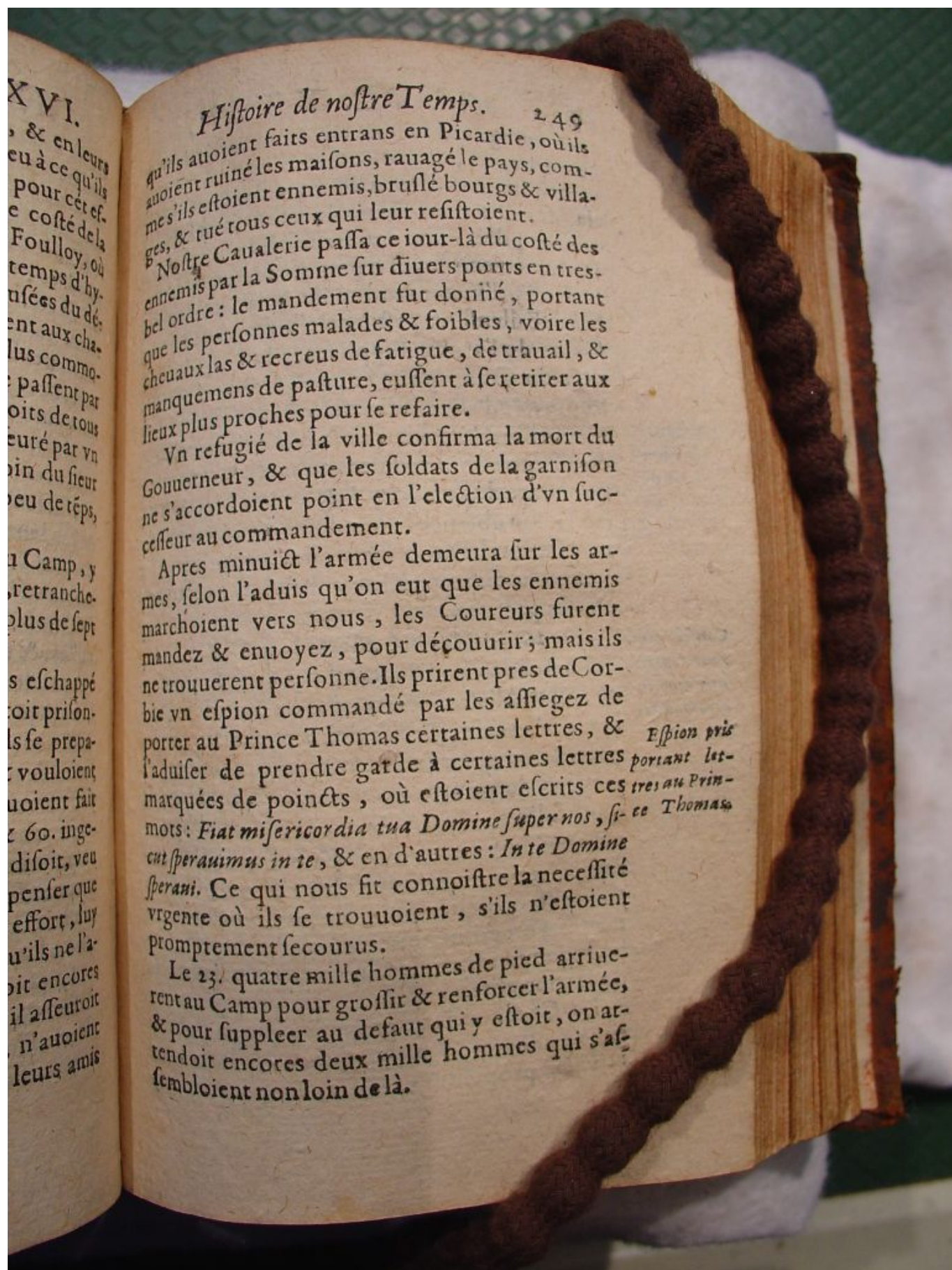
Esendue de la circonuallation du Camp.

Somme toute la circonuallation du Camp, y comprenant tous les Forts, redoutes, retranchemens, & autres trauaux, contenoit plus de sept lieues en circuit.

Le 22. d'Octobre vn de nos soldats eschappé des mains des ennemis, desquels il estoit prisonnier, asseura que le iour de deuant ils se preparent pour venir secourir Corbie, & vouloient faire vn effort plus grand qu'ils n'auoient fait pour y faire entrer des moulins, & 60. ingénieurs, mais on ne fit estat de ce qu'il disoit, veu que c'estoit chose hors de raison de penser que l'ennemy voulust tenter de faire vn effort, luy fallant forcer tant de trauaux, puis qu'ils ne l'auoient sceu faire lors que le Camp estoit encores ouuert, & l'entrée facile. Dauantage il asseuroit que Piccolomini & Iean de Werth, n'auoient pas moins fait de maux aux pays de leurs amis

Hi
qu'ils auoient
auoient rui
me s'ils esto
ges, & tué
Nostre C
ennemis pa
bel ordre:
que les pe
cheaux la
manquero
lieux plus
Vn re
Gouuern
ne s'acc
cesseur a
Après
mes, sel
marchoi
mandez
ne trou
bie vn
porter a
l'aduise
marqué
mots: J
cut spera
sperasi.
vrgente
promp
Le 2
rent au
& pou
tendoit
semble

1636_249.jpg



1636_250.jpg



250 M. DC. XXXVI.

Le vingt-quatriesme vne Compagnie de chevaux Legers, & vne de Carabins en surprirent vne d'Italiens, logez en vn village proche de là, ils en tuerent aucuns, le reste mis en fuite, le village pillé, & du depuis nul des ennemis n'osa plus se venir loger si pres de nos quartiers.

Le 25. l'incommodité de la saison pluvieuse, nebulieuse & pestilentielle fut cause que les Chefs de l'armée supplierent le Roy de se retirer du Camp pour la conseruation de sa personne, & d'aller se diuertir en son Chasteau de Chantilly (d'autant qu'alors la circonuallation du Camp estoit parfaite, assurée & sans aucune crainte de l'ennemy) & que sa Majesté laissa en son absence la conduite de toutes choses au Cardinal Duc : mais elle ne voulut point partir du Camp qu'il ne vist auparauant toutes choses parfaites.

Conseil tenu pour remédier aux incommoditez du siege.

Le 26. la Majesté assembla le Conseil pour deliberer de ce qui se feroit pendant son absence ; on vid l'estat des troupes qui restoient, celui de l'armée, & fut deliberé sur les choses necessaires pour la sustentation des soldats, les moyens de pourueoir aux deffauts, & de ce qu'il falloit preparer s'il estoit besoin d'huyerner au Camp pour continuer le siege : plusieurs difficultez s'y rencontrerent, & quoy qu'on trouuaist quelques remedes pour aucunes, on n'en voyoit point pour les grandes & principales incommoditez de l'huyern, des maladies & de la mortalité.

Le Cardinal Duc proposa, que puis que la circonuallation estoit parfaite, il falloit forcer la ville, proposition hardie, & qui fut approu-

hendée
ceste op
consideré
tre. Ils
& pressan
ne pour
& du fro
s'il arriu
ner ce qu
& desho
quelle g
les enner
sons rend
la place
taine : ca
ont perc
s'agit du
arrester
ceste ra
gnoit aff
posast le
louier ceu
rant qu'i
le profit
vne gran
à nostre
son n'esto
Picardie
que c'est
plusieurs
faites &
temps &
villes aff

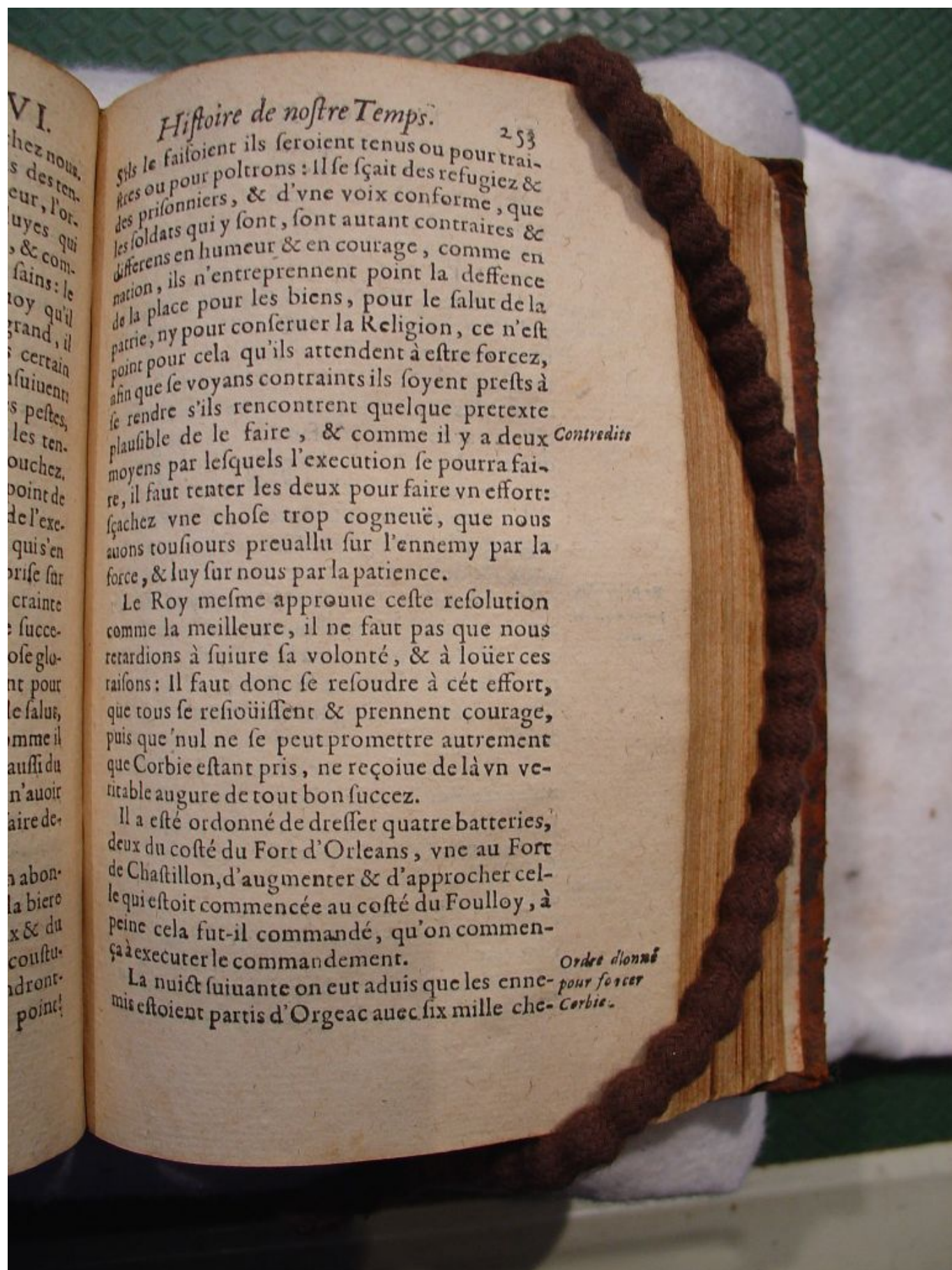
1636_251.jpg



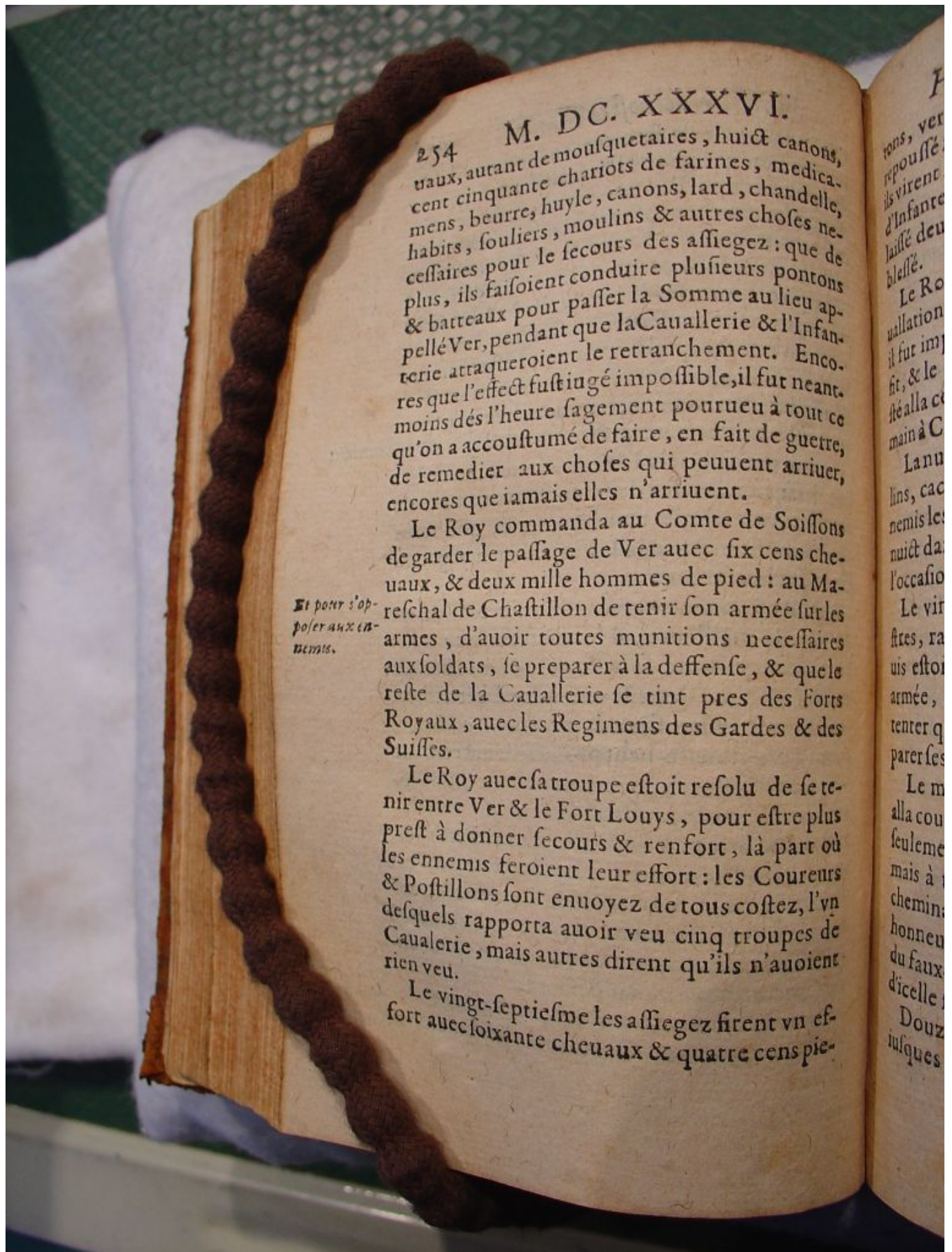
1636_252.jpg



1636_253.jpg



1636_254.jpg



254 M. DC. XXXVI.
vaux, autant de mousquetaires, huit canons,
cent cinquante chariots de farines, medica-
mens, beurre, huyle, canons, lard, chandelle,
habits, fouliers, moulins & autres choses ne-
cessaires pour le secours des assiegez : que de
plus, ils faisoient conduire plusieurs pontons
& batteaux pour passer la Somme au lieu ap-
pellé Ver, pendant que la Cavallerie & l'Infan-
terie attaqueroient le retranchement. Enco-
res que l'effect fust jugé impossible, il fut neant-
moins dès l'heure sagement pourueu à tout ce
qu'on a accoustumé de faire, en fait de guerre,
de remedier aux choses qui peuuent arriuer,
encores que iamais elles n'arriuent.

Et pour s'op-
poser aux en-
nemis.

Le Roy commanda au Comte de Soissons
de garder le passage de Ver avec six cens che-
vaux, & deux mille hommes de pied : au Ma-
reschal de Chastillon de tenir son armée sur les
armes, d'auoir toutes munitions necessaires
aux soldats, se preparer à la deffense, & que le
reste de la Cavallerie se tint pres des Forts
Royaux, avec les Regimens des Gardes & des
Suiſſes.

Le Roy avec sa troupe estoit resolu de se te-
nir entre Ver & le Fort Louys, pour estre plus
prest à donner secours & renfort, là part où
les ennemis feroient leur effort : les Coureurs
& Postillons sont enuoyez de tous costez, l'un
desquels rapporta auoir veu cinq troupes de
Cavalerie, mais autres dirent qu'ils n'auoient
rien veu.

Le vingt-septiesme les assiegez firent vn ef-
fort avec soixante chevaux & quatre cens pie-

1636_255.jpg



Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan